

SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1877.

Correspondance : 1° circulaire de M. le ministre de l'instruction publique annonçant la réunion des délégués des Sociétés savantes qui doit avoir lieu à la Sorbonne du 4 au 7 avril 1877 ; 2° deux lettres de MM. Mollot, maire, et Choron, curé de Choisy, adressées à M. le président, au sujet de la réclamation faite par la Société à propos des travaux de l'église de Choisy. Il résulte de la teneur de ces deux lettres que des mesures seront prises pour sauvegarder le portail de Choisy et conserver les parties qui devaient d'abord disparaître dans la restauration ; 3° lettre de M. Palustre, directeur de la Société française d'Archéologie, remerciant la Société du concours qu'elle veut bien lui prêter pour le congrès archéologique de Senlis.

Admission au nombre des membres titulaires de MM. BATTE-LIER, avoué, présenté par MM. Bottier et Brégeault ; le VICOMTE DE CHATENAY, conseiller général, par MM. A. de Roucy et de Villars ; COCHINART, avoué, par MM. Bottier et Brégeault ; le BARON DE CORBERON, ancien député, conseiller général, par MM. A. de Roucy et de Villars ; COUDRET, notaire, par MM. Bottier et de Marsy ; ADRIEN DE LADONCHAMPS, par MM. de Lambertye et de Marsy, et SAULNIER DE PIERREFONDS, receveur des finances, par MM. de Marsy et de Roucy.

M. l'abbé Lecot lit la première partie de son étude sur Jean Fillon, dit *Jean de Venette*. Si beaucoup d'entre nous savent le nom de cet auteur trop négligé, si quelques-uns ont lu ses *Annales* et d'autres entendu parler du *poème des trois Maries*, assurément il n'en est guère qui connaissent le peu de détails que, dans ses écrits, Jean de Venette nous donne, sur son origine et sur sa vie, et c'est à ce point que, trompés par une similitude de nom, plusieurs des savants qui se sont occupés de l'histoire littéraire de son temps, l'ont fait naître à Vannes en Bretagne. M. l'abbé Lecot rectifie, d'après Jean de Venette, lui-même, cette assertion, citant tour à tour les passages, dans lesquels il parle de Guillaume l'Aloue (le grand Ferré), disant que, mieux qu'un autre, il peut rapporter des faits arrivés près du lieu de sa naissance et ceux qu'il consacre aux dévastations des anglais et à l'incendie qui détruisit Venette, village où il vit le jour.